

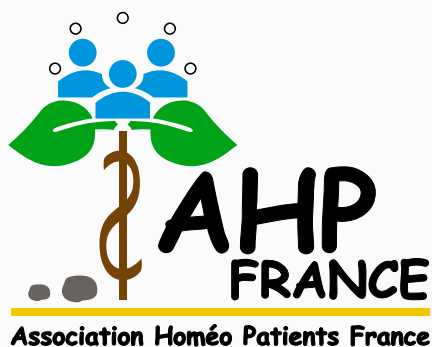
Similis

Journal des Homéo-Patients

Numéro 49 - JANVIER 2026

Calendrier

- ▶ INHF-Paris
30^e Congrès,
Paris, **23 et 24 janvier 2026**
- ▶ FFSH
3^e Forum du livre homéopathique
En ligne, **15 mars 2026**
- ▶ International
Journée mondiale de l'homéopathie
10 avril 2026
- ▶ CEDH
12^{es} Rencontres Internationales
Lisbonne, **29 et 30 mai 2026**



Directeur de la publication: Joël SICCARDI

Siège social: AHP France - Centre Socioculturel
285, rue d'Endoume 13007 Marseille

Adresse Postale: AHP France
1, allée Lazare Carnot, l'Escaillon
13500 Martigues

E-mail: asso.homeopatient.fr@gmail.com

Site Internet: www.ahpfrance.org

 [Association Homéo Patients France](https://www.facebook.com/AssociationHoméoPatientsFrance)

Cotisation Annuelle

12 €: adhésion simple - 20 €: membre bienfaiteur

Le mot du Président

Chères amies, chers amis,

Le Conseil d'Administration vous adresse ses meilleurs vœux de santé, de joie et de prospérité pour 2026. Que cette nouvelle année puisse vous apporter petits et grands bonheurs, de la satisfaction dans votre quotidien et la réussite de vos projets.

Nos vœux vont également et évidemment à l'homéopathie que nous utilisons dans nos soins de santé.

Merci pour votre soutien tout au long de l'année dernière, pour vos messages, vos appels, et les échanges que nous avons pu avoir. Qu'ils traitent des difficultés d'accès à l'homéopathie ou d'informations positives, ces témoignages, directement issus de votre vécu, sont éminemment importants à partager. Chaque parole ou écrit, chaque question ou interrogation, chaque réflexion ou idée compte. Chaque individualité ajoutée à d'autres, en misant sur les interactions, pourrait, un jour peut-être, porter les fruits d'un nouvel avenir pour l'homéopathie.

En tant que représentants de l'association, nous pouvons continuer à porter votre voix et relayer votre expérience. C'est ce qu'essaie de faire aussi notre Fédération européenne en participant à diverses manifestations internationales, et en collaborant avec d'autres structures qui œuvrent pour l'homéopathie et la médecine intégrative.

Nous pouvons également relater ce qui fait l'actualité de l'homéopathie, les coups bas certes (car il y en a régulièrement), mais aussi les pistes porteuses d'espoir, les initiatives et les projets portés par tel ou telle. Vous en trouverez quelques reflets dans ce nouveau numéro de *Similis*.

En ce début d'année, 2 membres d'AHP France seront présents sur un stand lors du 30^e congrès de l'Institut National Homéopathique Français qui aura lieu les 23 et 24 janvier à Paris.

Enfin, un grand merci aux personnes qui nous ont offert un texte, ou aidés à préparer certaines rubriques de ce journal, et dont vous pouvez prendre connaissance ci-après.

Une très bonne année à toutes et tous, et prenez bien soin de vous !

Joël Siccardi
Président d'AHP-France



Homéopathie et Intelligence Artificielle

Une union souhaitable ou risquée ?



Dr Hélène Renoux

La digitalisation de la médecine est une réalité, depuis plusieurs années : cabines de téléconsultation installées dans les zones sous-dotées en médecins, logiciels d'aide à la prescription guidant les choix thérapeutiques et basés sur des orientations de santé publique décidées

dans les ministères et obéissant à des impératifs (financiers souvent se camouflant derrière de pieux souhaits) sanitaires... !

Nombreux sont les médecins et autres philosophes de la santé à avoir dénoncé le risque de dérive entourant cette intrusion digitale dans le colloque singulier soigné/soignant. L'ordre des médecins lui-même, après la caisse d'assurance maladie, a tenté d'encadrer et limiter les soins virtuels que la période Covid avait fait exploser. La pénurie de médecins qui ne fait que s'amplifier sert souvent de justification au laxisme vis-à-vis des solutions digitales. Comme s'il paraissait plus simple d'informatiser autant que possible plutôt que de réintroduire de l'humain dans la chaîne de soins !

La nouvelle "Académie" de l'OMS implantée près de Lyon et financée en partie par l'état français témoigne bien de cette orientation. Destinée à former des travailleurs de santé (pas des médecins !) aptes à recueillir des données cliniques qui seront traitées par l'Intelligence Artificielle assurant diagnostic et prescription lors des prochaines pandémies, elle entérine le fait que les humains seront de simples effecteurs quand toute l'activité intellectuelle sera déléguée à la machine. Dans quelques pandémies (et on peut parier que cela se produira rapidement...) le médecin actuel, humainement imparfait mais humainement irremplaçable pourtant de par son empathie, ses intuitions, ses émotions et son expérience clinique sera devenu un souvenir, une antiquité, relégué dans quelque tiroir poussiéreux et ayant cédé sa place à un robot réputé infaillible, infatigable et mis à jour régulièrement dans sa programmation... Mais programmé par qui ? Pour quelles finalités ?

Il restera l'homéopathe direz-vous, ce fin clinicien, pas avare de son temps au chevet de son patient, porteur d'une philosophie au service de l'individu, au plus près de la nature et abordant chaque être (humain, animal voire végétal) dans sa singularité ; sauf si l'homéopathie tombe elle aussi dans la marmite digitale. Déjà les visioconsultations homéopathiques sont devenues banales, elles permettent d'abolir les

distances entre les derniers homéopathes encore en exercice et les patients en recherche désespérée. Elles offrent une intimité inattendue, qui facilite les confidences, de part et d'autre d'un écran centré sur les visages des interlocuteurs, mais ne permettent plus le toucher, la connexion de la rencontre physique, de l'examen clinique. Les logiciels d'aide à la prescription en homéopathie s'appellent des "répertoires homéopathiques" et sont entrés dans les mœurs des cliniciens comme des atouts incontournables, suggérant des prescriptions basées sur des volées de symptômes choisis avec discernement pour leur valeur et leur singularité. Il s'agit évidemment de suggestions, car in fine c'est la liberté de prescription qui prévaut, et la machine n'affranchit pas l'homéopathe de la maîtrise de sa matière médicale ni de son intuition clinique (l'intuition ce n'est pas de la magie, c'est la mobilisation inconsciente et instantanée d'un savoir et du vécu...).

A la faveur de la pandémie des applications digitales ont reçu des subsides publics pour permettre une certaine automédication en médecine alternative et tenter de réduire les abus d'antibiotiques dans les pathologies infectieuses courantes. Ces outils destinés aux patients sans formation médicale sont censés leur faciliter la prise en charge de leurs symptômes sans recourir aux services d'un professionnel de santé. A l'aide de quelques signes cliniques observés puis moulinés par l'IA une prescription probabiliste leur est suggérée. D'autres logiciels se développent pour élargir le champ d'action de ces applications à toutes les pathologies courantes et réputées sans gravité... mais qui peut garantir la bénignité d'un symptôme sans un regard de professionnel ? Au bout du compte va-t-on gagner ou perdre du temps ? Perdre du temps sur un diagnostic indispensable, sur un soin qui n'aurait pas dû attendre, perdre du temps avec un traitement inadapté, mal choisi, décevant, décourageant le patient de recourir encore à une alternative thérapeutique qu'il jugera inefficace... Les soutiens financiers institutionnels ne seraient-ils pas mieux employés à former des prescripteurs compétents, présents sur tout le territoire, correctement rémunérés et pris en charge par la solidarité nationale ? Doit-on accepter la raréfaction des soignants, s'en accommoder et se satisfaire de solutions informatisées très imparfaites pour y remédier ? C'est au bout du compte un véritable choix de société et une réflexion qui ne peut être menée que par l'ensemble de la population : soignants ET soignés !

Dr Hélène Renoux
Présidente de la Société
savante d'homéopathie

(A lire : "Intelligence artificielle et médecine digitale : quel avenir pour l'homéopathie ?")

Par Dr Hélène Renoux, Revue Hegel, Vol. 15, n° 2, 2025)

L'homéopathie, une solution pour mieux vieillir...



Dr Christelle Besnard-Charvet

Une certitude, la population française vieillit : la part des plus de 60 ans est passée de 16 % à 28 % entre 1950 et 2024.

L'espérance de vie quant à elle se stabilise, 85,6 ans chez la femme et 80 ans pour les hommes¹. L'espérance de vie sans incapacité est définie par le nombre d'années qu'une personne peut espérer vivre "sans souffrir d'incapacité dans les activités de la vie quotidienne". En France, un homme peut espérer vivre sans incapacité 10,5 ans après 65 ans, soit jusqu'à 75,5 ans et une femme 12 ans, soit 77 ans².

Peut-on améliorer ses chances de vivre sans incapacité le plus longtemps possible ?

Une des pistes est d'éviter d'avoir des pathologies chroniques le plus longtemps possible. Citons par exemple l'arthrose, le diabète de type 2, l'artérite des membres inférieurs, le syndrome métabolique, certains cancers qui pourraient être évités ou retardés par un mode de vie préventif.

Et si nous prenions notre vieillesse en main selon le principe de la santé intégrative, c'est à dire par une prise en charge globale :

■ **la prévention** : Elle débute déjà dans l'enfance, avec une éducation basée sur la connaissance de notre corps et son respect en évitant les polluants, en ayant une alimentation saine, en pratiquant une activité physique régulière. Nous connaissons l'impact des déterminants sociaux sur la santé. Le repérage et la prise en charge précoce des vulnérabilités médico-psycho-sociales sont fondamentales.

A l'âge adulte, il est bien établi l'intérêt d'une activité physique régulière surtout la marche 20 à 30 minutes par jour en

particulier pour la fonction cardio-vasculaire, la souplesse articulaire, la diminution du risque de certains cancers.

Il n'est pas trop tard pour adopter une alimentation équilibrée, la moins industrialisée possible, la plus variée possible, enrichie en protéines car avec l'âge, le risque de la dénutrition et de la fonte musculaire (sarcopénie) est important ; qui dit fonte musculaire, dit impossibilité d'avoir une activité physique régulière, d'où une aggravation de la perte musculaire, de la fatigue et une grabatisation progressive.

Et l'homéopathie pour comprendre son terrain, anticiper la survenue des pathologies en adoptant des mesures de mode de vie adaptées.

■ en cas de soucis de santé

♦ une prise en charge médicamenteuse raisonnée et raisonnable pour diminuer le risque de iatrogénie en évitant la polymédication qui engendre un risque d'interactions médicamenteuses³. C'est là toute la place de la prescription de médicaments homéopathiques pour les problèmes ORL, les troubles du sommeil, les douleurs articulaires, les symptômes digestifs, la période péri-opératoire, etc. L'homéopathie est indiquée au début des symptômes, lorsqu'une réversibilité est possible, pour éviter le recours à d'autres médicaments dont la balance bénéfice/risque n'est pas toujours favorable à ce stade. Elle peut aussi accompagner un traitement conventionnel pour améliorer sa tolérance.

♦ la pratique d'une activité physique adaptée si obésité, pathologies cardio-vasculaires, suites d'interventions orthopédiques...

♦ l'acquisition d'outil de gestion du stress et du sommeil comme la cohérence cardiaque, les pratiques psycho-corporelles comme le yoga, la méthode Pilates, la méditation...

L'homéopathie en pratique pour préserver et améliorer son capital santé

■ **pour la prévention** : médicament de terrain identifié par un professionnel de santé et pris une fois par semaine, quelques mois par an.

■ **en accompagnement des pathologies** : citons par exemple les douleurs d'arthrose qui se traduisent par un enraidissement articulaire, amélioré par le mouvement lent (douleur de dérouillage) correspondant souvent à la prescription de RHUS TOX 9 CH et de RUTA GRAVEOLENS 9 CH 3 granules de chaque 3 fois par jour, à espacer suivant amélioration.

L'homéopathie est une alliée précieuse pour nous aider à mieux vieillir et ce, dès l'enfance, associée à un mode de vie santé, axé sur l'activité physique régulière, l'alimentation santé et la gestion du stress.

Dr Christelle Besnard-Charvet

¹ Bilan démographique 2024 – Bilan démographique 2024 | Insee

² Vivre vieux et mieux plus longtemps : allongement de l'espérance de vie sans incapacité - Ministère de la Santé, de la Famille, de l'Autonomie et des Personnes handicapées

³ Médicaments après 65 ans : effets indésirables fréquents (iatrogénie) | ameli.fr | Assuré

Pour en savoir plus

Un livre qui n'a pas pris une ride!
Bien vieillir avec l'homéopathie, Max Tétou, collection le Manuscrit, 2012
Vivre vieux, vivre mieux, Sylvie Gauthier, Anne Portier, Frédéric Rérolle, Editeur terre Vivante, 2023

Et le dernier né en 2025 : **Belle et longue vie avec l'homéopathie**, Frédéric Rérolle, Michèle Boiron, François Roux, éditions Marabout.

L'Assemblée Générale de l'EFHPA



Le 8 novembre 2025, l'assemblée générale de l'EFHPA a eu lieu à Küssnacht am Rigi en Suisse. Les personnes ne pouvant s'y rendre, comme Joël Siccardi représentant AHP France, ont pu participer à la réunion en distanciel.

La réunion organisée par nos amis suisses de "Homöopathie Schweiz" s'est tenue dans les locaux de la société Schwabe Pharma Suisse, une entreprise spécialisée en naturopathie, homéopathie et compléments alimentaires. Neuf pays étaient représentés à travers leurs associations nationales : l'Allemagne (Hahnemannia), la Belgique (Pro Homeopathia), l'Espagne (ACPAUH), la France (APMH et AHP France), les Pays-Bas (KVHN), la Norvège (NHPF), le Royaume-Uni (Friends of the RLHIM et Homeopathy U.K), la Slovaquie (Priatelja KAM), et évidemment notre hôte la Suisse (Homöopathie Schweiz).

Ce que l'on peut retenir de cette journée :

Rapports des administrateurs

L'assemblée générale a approuvé le procès-verbal de l'AG 2024 et les comptes financiers 2024-2025 après lecture par le trésorier Hanno Spierenburg. Mario Hopp (président communication) a présenté un bilan positif des interventions dans les médias sociaux Facebook et Instagram. Côté fonctionnement, Miranda Ruchtie va remplacer Cristal Skaling-Klopstock au Conseil d'administration d'ECH, représentant le sous-comité Patients.

Cristal Skaling-Klopstock (présidente relations extérieures) et Miranda Ruchtie (présidente marketing) ont rappelé leur participation à plusieurs manifestations :

- 78^e congrès international de la LMHI à Utrecht (14 au 17 mai)
- 6^e conférence internationale du HRI à Thessalonique (20 au 22 juin)
- 4^e congrès mondial de la santé à Prague (3 au 5 octobre)
- 3^e congrès mondial de médecine traditionnelle, complémentaire et intégrative à Rio de Janeiro (15 au 18 octobre)
- 75^e session du comité régional de l'OMS pour l'Europe à Copenhague (28 au 30 octobre)

La présence lors de ces événements permet de renforcer le rôle de la Fédération en tant qu'allié pour structurer l'avenir de l'homéopathie et des médecines traditionnelles, complémentaires et intégratives.

Rapports des membres

Les représentants des associations nationales ont été invités à évoquer quelques éléments ayant marqué l'activité de leurs organisations respectives durant l'année écoulée.

Perspectives et priorités

Il y eut tout d'abord la participation de Cristal au deuxième sommet mondial de l'OMS (l'Organisation Mondiale de la Santé) sur la médecine traditionnelle qui avait lieu du 17 au 19 décembre 2025 en Inde.

D'autre part, l'EFHPA poursuivra son soutien aux associations nationales de patients existantes ou en création (Finlande, Suède, Slovaquie et même Mexique et Japon hors Europe).

Elle va également renforcer sa collaboration avec les instances qui soutiennent l'homéopathie et plus globalement les soins de santé intégratifs comme l'ECH, EUROCAM, la Coalition TCIH. En effet la Fédération estime que l'avenir réside dans le mouvement croissant pour les soins de santé intégratifs (qui incluent évidemment l'homéopathie) car il implique plus de personnes, et n'a pas les mêmes "connotations négatives" que le terme homéopathie.

L'assemblée générale 2026 sera organisée par Pro Homeopathia à Namur, en Belgique.



Les membres présents à l'AG EFHPA 2025

Présentation de Stefan Baumgartner

Les administrateurs de l'EFHPA ont, pour l'occasion, invité le Professeur Stephan Baumgartner à faire une présentation en ligne du projet de recherche HOMA : « Donner la parole aux patients, placer les patients au cœur de la recherche » Il s'agit d'une collaboration multinationale à laquelle l'EFHPA participera. Pour en savoir plus, se reporter à la rubrique "Brèves".



La **Fédération Européenne des Associations de Patients de l'Homéopathie** fondée en 2003 à l'initiative de 7 associations nationales dont AHP France :

- Regroupe 22 associations nationales réparties dans 15 pays européens
- représente la voix de 10 000 patients ;
- participe à l'ECH, Comité Européen pour l'Homéopathie ;
- est membre d'EUROCAM, le Regroupement Européen des Médecines Complémentaires et Alternatives ;
- est membre fondateur de la Coalition TCIH, Soins de Santé Traditionnels, Complémentaires et Intégratifs ;
- collabore avec la LMHI, Ligue Médicale Homéopathique Internationale ;
- est membre d'EPF, le Forum Européen des Patients ;
- échange avec l'ECCH, le Conseil Central Européen des Homéopathes et l'ECHAMP, la Coalition Européenne des Fabricants de Médicaments Homéopathiques et anthroposophiques.

Actualités de l'Homéopathie en Oncologie intégrative

Nous relayons régulièrement des informations sur la place de l'homéopathie en oncologie intégrative. Voici donc quelques événements récents dans ce domaine; il est important de communiquer des nouvelles positives comme c'est le cas ici, s'agissant de l'intérêt de l'homéopathie en soins de support en cancérologie.

22^e conférence internationale de la SIO à Boston



La Société d'Oncologie Intégrative (SIO), fondée en 2003, est une organisation professionnelle, à but non lucratif, multidisciplinaire et internationale pour l'oncologie intégrative.

Sa mission est de faire progresser les soins de santé intégratifs complets et fondés sur des données probantes afin d'améliorer la vie des personnes touchées par le cancer.

La SIO a organisé sa 22^e conférence internationale du 27 au 29 octobre 2025

à Boston (Etats-Unis) sur le thème "L'avenir de l'oncologie intégrative: jeter des ponts entre les cultures, embrasser l'innovation et favoriser l'unité".

Des experts, comme le Dr Jean-Lionel Bagot, ont fait une présentation sur les 10 médicaments homéopathiques les plus utiles en soins de support lors du 1^{er} atelier du "Groupe d'Intérêt Spécial en Homéopathie", nouvellement créé à la SIO.

Journée scientifique de la SHISSO à Lyon

La Société Homéopathique Internationale de Soins de Support en Oncologie (SHISSO) a organisé une journée scientifique le 8 novembre 2025 à Lyon qui a rassemblé une centaine de participants (médecins/pharmaciens). Le thème de la journée: "Les nouvelles thérapeutiques du cancer. Accompagnement homéopathique pratique pour les médecins et les équipes officinales". Une douzaine de conférenciers sont intervenus pour partager leurs expériences et parler, de « L'homéopathie centrée sur la personne atteinte de cancer, sur sa qualité de vie et sur l'amélioration de la tolérance et donc de l'observance des traitements. »



2^e Congrès national de la SFOI à Paris

"La Société Française d'Oncologie Intégrative (SFOI) est une association fondée dans le but de promouvoir une approche globale et intégrative de l'oncologie. Sa mission est de valoriser et de développer la recherche, la formation, et les collaborations dans ce domaine novateur, qui allie les traitements conventionnels du cancer à des méthodes complémentaires pour une prise en soin globale centrée sur le patient et son projet de vie."

La SFOI a conduit son 2^e Congrès national les 14 et 15 novembre 2025 sur le thème: "Comment soutenir sans nuire? Une approche scientifique au service des patients".

A cette occasion, le Dr Jean-Lionel Bagot a pu présenter "Les recommandations 2025 de la SHISSO en soins intégratifs au congrès de la SIO de Boston".

Pour rappel, le Dr Jean-Lionel Bagot s'est, depuis plus de 20 ans, spécialisé dans les soins de support en oncologie. Il est médecin coordonnateur de l'Hôpital de Jour de Soins Intégratifs à la clinique de la Toussaint au Groupe Hospitalier Saint Vincent de Strasbourg.

Il est également président de la SHISSO, société savante qui a pour objet de faciliter et développer la pratique, l'enseignement, la recherche et la promotion de la thérapeutique homéopathique dans le cadre des soins de support en cancérologie.

Pour en savoir plus :

<https://www.shisso-info.com/>

Votre avis nous intéresse !

En plus d'éditer *Similis*, nous essayons de vous informer par d'autres canaux de communication.

- ▶ Êtes-vous déjà allé sur notre site? Qu'en pensez-vous? www.ahpfrance.org
- ▶ Connaissez-vous notre page Facebook? [Association Homéo Patients France](#)

Nous essayons d'y apporter des informations récentes et pertinentes sur l'actualité de l'homéopathie.

- ▶ Cela correspond-il à ce que vous attendez?
- ▶ Nous y espérons vos commentaires et vos "like"!

A MÉDITER

« La beauté de l'homéopathie réside dans l'art de tenir compte de la subtilité du ressenti de l'être. L'art de la sélection du remède réside dans la compréhension de la résonance profonde de ce qui rend l'être malade »

Dr Ingrid Schutt, homéopathe uniciste

Extrait de "Le monde au naturel"
février-mars 2024"

Vous avez la parole

Le témoignage de Séverine, Paris

Vous êtes patients en homéopathie, vos témoignages nous intéressent et pourraient éventuellement enrichir ce journal ou le site internet, après aval du Bureau de l'association. Contactez-nous par courrier postal ou par l'adresse e-mail. asso.homeopatien.fr@gmail.com

« La valeur ajoutée de l'homéopathie réside dans la capacité du médecin d'apporter une solution médicale personnalisée, que la médecine allopathique ne permet pas d'apporter.

Traitée par homéopathie dans mon enfance, j'ai choisi, une fois adulte d'avoir exclusivement recours à la médecine conventionnelle afin de me faire ma propre expérience sur cette médecine et sur son impact sur ma santé.

J'ai par la suite, développé des otites à répétition, que les antibiotiques permettaient de soigner mais pas de prévenir :

je me suis alors tournée de nouveau vers un médecin homéopathe. Grâce à une analyse de mon terrain de fond et de mon groupe de symptômes, celui-ci m'a prescrit un traitement homéopathique adapté qui a permis de renforcer l'action de mon système immunitaire contre ces otites. Constatant l'efficacité du traitement prescrit, notamment par rapport aux médicaments conventionnels, j'ai décidé d'intégrer de nouveau l'homéopathie dans ma prise en charge médicale.

Aujourd'hui, que ce soit en médecine généraliste et spécialisée, je consulte en premier recours un médecin à orientation

homéopathie qui m'accompagne sur la stratégie thérapeutique adaptée et sait m'orienter vers un traitement conventionnel le cas échéant. La valeur ajoutée de l'homéopathie réside selon moi dans l'inscription du patient et de l'humain au cœur de la démarche. Ceci donne au médecin la capacité d'apporter une solution médicale personnalisée que la médecine conventionnelle ne permet pas d'apporter dans son panel thérapeutique. Par ailleurs, les médicaments homéopathiques sont à mon sens très simples d'utilisation. »

👁️ Le saviez-vous ?

« **L'organon de l'Art de Guérir** écrit par Samuel Hahnemann est le livre de référence pour l'étude de l'homéopathie dans le monde entier. Il est rédigé sous formes d'aphorismes repris en paragraphes, entre 291 et 318 selon les éditions.

Organon, mot du grec ancien qui désigne l'ensemble des écrits attribués à Aristote, a pris par la suite le sens de "exposé servant de base méthodologique au raisonnement scientifique."

Hahnemann publie en 1810 la première édition de son "Organon de l'Art rationnel de guérir" où il expose sa conception de la maladie et de la thérapeutique. 4 autres éditions suivront en 1819, 1824, 1829 et 1833. La sixième et dernière, posthume, date de 1921. »

Source: Jacques Moreau – *Le répertoire amoureux de l'homéopathie*



Vous l'avez écrit La phrase de l'adhérent

Gérard, Bois-de-Gand

Pour autant, je ne crois pas en l'homéopathie, tout simplement parce qu'il n'est pas nécessaire de croire pour constater les résultats des expériences. En ce qui me concerne, chaque prise d'un médicament homéopathique est une expérience en soi.

Monique, Pélissanne

Les traitements se sont révélés très efficaces. Confiante, j'ai à mon tour transmis ce "savoir" à d'autres personnes qui m'en ont fait des retours positifs. Peut-être, un premier pas, à leur tour, vers l'homéopathie.

Michel, Verrières-le-Buisson

Ce médecin étant également homéopathe m'a soigné par des médicaments homéopathiques. Je me suis senti mieux au bout de trois jours, sans effets secondaires, au lieu de

deux jours lorsque je prenais des antibiotiques, mais ceux-ci me laissaient avec une certaine gêne pendant une à deux semaines.

J'ai trouvé cela génial pour ma santé... et excellent pour la Sécurité Sociale! Voilà pourquoi j'utilise l'homéopathie depuis une quarantaine d'années...

Pierre, Chambourcy

Je suis né en 1937 et j'ai eu la chance de bénéficier de soins homéopathiques dès ma naissance.

Séverine, Paris

La valeur ajoutée de l'homéopathie réside dans la capacité du médecin d'apporter une solution médicale personnalisée, que la médecine allopathique ne permet pas d'apporter.

Quelques nouvelles en bref

■ Le projet de recherche "HOMA"



Le Professeur Baumgartner et le Bureau EFHPA.

Lors de l'assemblée générale de l'EFHPA, le Professeur Baumgartner a présenté ce projet.

Il s'agit d'une collaboration multinationale visant à compiler l'état actuel de la recherche clinique en homéopathie. Le Prof. Baumgartner a expliqué que le projet HOMA entreprendra une série d'exams systématiques afin d'évaluer l'efficacité clinique, l'efficacité thérapeutique et la sécurité des préparations homéopathiques dans le traitement et la prévention d'environ onze affections de santé.

Un aspect particulièrement important du projet est l'implication de patients du monde entier, - l'équipe du projet s'engage à assurer une participation significative des patients -, afin que les revues reflètent les expériences réelles et soient accessibles à tous les utilisateurs.

Plusieurs patients seront impliqués en tant que conseillers - et non comme sujets de recherche - pour chaque indication. Le projet devrait démarrer début 2026.

Le professeur Stephan Baumgartner est chercheur associé à l'Université de Witten-Herdecke. Il est également directeur adjoint de l'Institut de médecine complémentaire et intégrative (IKIM) de l'Université de Berne.

Source : EFHPA

■ Le projet scientifique "AEP-2030"

Pour le Docteur Michel van Wassenhoven et ses collaborateurs, ce projet, une nouvelle technologie de recherche scientifique sur l'eau, « est clairement l'aboutissement des recherches de l'équipe Dynhom » avec notamment les travaux de Professeur Marc Henry. « C'est une contribution à une nouvelle étape de la recherche fondamentale sur le médicament homéopathique et ses caractéristiques photoniques. » (N.D.L.R. : Le projet de recherche fondamentale Dynhom, lancé en 2015 par l'Unio Homeopathica Belgica, ambitionne de répondre aux questions sur la nature du médicament homéopathique et sur le rôle du processus de dynamisation en cours de fabrication).

Voici une courte présentation du projet publiée dans le bulletin de décembre de l'ECH :

« Un groupe de chercheurs et d'ingénieurs a lancé une campagne de financement participatif d'un ambitieux projet scientifique appelé AEP-2030, qui vise à développer une nouvelle technologie

pour analyser la qualité de l'eau et détecter les contaminants, même à des niveaux extrêmement faibles.

Ce travail s'appuie sur les principes de l'analyse électro-photonic (AEP), une technique explorée il y a des décennies et plus récemment développée en prototype fonctionnel par le professeur Marc Henry.

Les partisans du projet estiment que la technologie pourrait compléter les méthodes de laboratoire existantes en offrant des analyses plus rapides, moins coûteuses et plus accessibles, avec des applications potentielles dans le contrôle de l'eau potable, la pharmacie, la production alimentaire et les procédés de fermentation.

Ils soulignent également la publication récente de leurs travaux évalués par des pairs comme une étape importante de validation.

Les contributions au financement participatif serviront à construire un prototype de seconde génération, développer le logiciel d'analyse d'image et effectuer des validations supplémentaires en partenariat avec des institutions académiques. S'il réussit, le projet vise à démocratiser l'accès à des analyses avancées de la qualité de l'eau et à contribuer à des pratiques environnementales et médicales plus sûres. »

<https://www.electrotonicanalysis-crowdfunding.net/>

Source : ECH

■ 2^e Sommet mondial sur la médecine traditionnelle



La délégation Européenne, dont C. Skaling-Klopstock à New-Delhi.

Le deuxième sommet de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur la médecine traditionnelle s'est tenu du 17 au 19 décembre 2025 à New Delhi (Inde) en présence de 1 000 participants, plus 16 000 personnes en distanciel. Les représentants d'Eurocam et de la Coalition TCIH ont souligné l'importance cruciale de donner la parole à la société civile pour soutenir la mise en œuvre de la stratégie de l'OMS et rappelé « qu'à travers le monde la médecine traditionnelle, complémentaire et intégrative fait partie des soins quotidiens pour des millions de personnes. Pourtant, les politiques et les investissements dans la recherche n'ont pas suivi cette réalité. »

L'EFHPA de son côté précise : « Notre co-présidente Cristal Skaling-Klopstock représentait non seulement EUROCAM et TCIH, mais aussi l'EFHPA et surtout les patients à cet événement. De nouveaux contacts ont été noués et elle a été l'une des rares représentants des patients présents à partager des informations sur leur importance au cœur de la prise de décision et de la société. »

Source : Eurocam et EFHPA

NOUS AVONS LU

Homéopathiquement vôtre

Contribution à l'enseignement et à la pratique de l'homéopathie

Docteur Georges Stahl

Livre 319 p. - 2024

Editions Véron

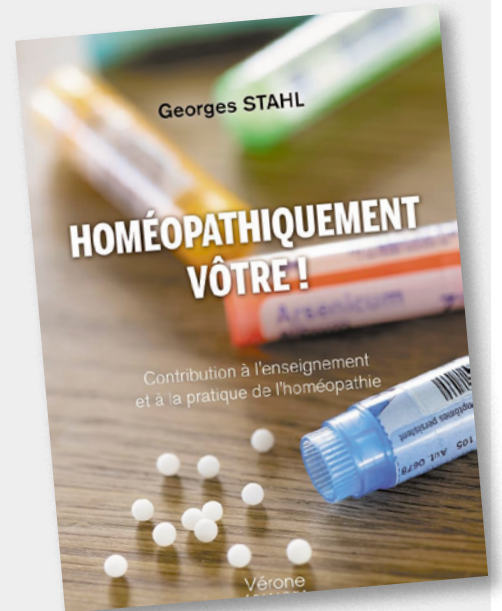
ISBN 979-10-423-0533-8

Il s'agit du témoignage et de la contribution d'un médecin et enseignant, avec plus de cinquante ans de pratique en homéopathie. Comme il le dit à ses étudiants « vous pouvez croire ce que je vous enseigne car si je vous parle de l'action de tel ou tel remède ou du choix de telle ou telle stratégie thérapeutique, c'est que je l'ai observé, cela a fonctionné, avec vous aussi cela fonctionnera. »

L'auteur présente ce livre « comme un manuel d'enseignement de la méthode homéopathique » en 3 chapitres et 30 leçons : d'abord l'exposé de la théorie et des principes, et puis deux volets sur la pratique dans des situations cliniques rencontrées couramment en médecine générale.

C'est un ouvrage, souligne Georges Stahl, « qui s'adresse à de jeunes praticiens, aux étudiants et à un public de néophytes intéressés. »

J.S.



👁️ Le saviez-vous ?

« **30 à 80 % (variable selon les pays) de la population mondiale a recours à la médecine traditionnelle**, complémentaire et intégrative (TCIM), mais seul 1 % du financement mondial de la recherche en santé y est consacré.

Quelques pays, dont le Brésil, la Chine, le Ghana, l'Inde, l'Iran, la Corée du Sud et la Suisse, ont intégré la TCIM dans leurs systèmes de santé mais ceux du Nord sont à la traîne comme l'Europe qui affiche le pourcentage le plus faible avec seulement 27 % de ses pays qui incluent la TCIM dans leurs stratégies nationales de santé, alors que 250 millions de personnes (environ le quart de la population européenne) l'utilisent.

Source : La coalition TCIH (Traditional, Complementary and Integrative Health). »

😊 C'est qui celui-là ?

Miss TYLER



Margaret Tyler

Disons plutôt celle-là, Margaret Lucy Tyler, née à Londres en 1857 ou 1859 selon les sources, fut une homéopathe anglaise renommée et des plus influentes, farouche partisane de l'approche "kentiste". Considérée comme une pionnière, elle a semble-t-il largement contribué à l'émergence d'une

nouvelle génération d'homéopathes féminins.

Ses parents utilisaient l'homéopathie et ont siégé aux comités du London Homœopathic Hospital, cependant elle est venue tardivement à la pratique de la médecine, ayant obtenu son diplôme en 1903.

Elle s'est formée à l'homéopathie et a fait partie du personnel de l'hôpital homéopathique de Londres pendant 40 ans. Elle a également enseigné, donné des conférences, effectué des recherches expérimentales, dirigé des cours par correspondance et édité la revue "Homœopathy".

Dès 1907, avec sa mère et grâce à la fortune de son père, Margaret Tyler a créé une bourse d'études pour envoyer des jeunes médecins

poursuivre leur formation en homéopathie aux Etats-Unis sous la direction de James Tyler Kent avec lequel elle entretenait une correspondance régulière. De très nombreux docteurs ont profité de ces fonds parmi lesquels Sir John Weir qui devint le médecin de différents monarques dont la reine Elisabeth II.

De ses divers écrits, on retiendra son "Homœopathic Drug Pictures", 125 "images de remèdes" qui ont simplifié la matière médicale pour les étudiants.

Miss Tyler est décédée le 21 juin 1943 et la veille elle travaillait encore à l'hôpital homéopathique, rebaptisé aujourd'hui "Royal London Hospital for Integrated Medicine".

Source Hahnemann House Trust